

35,5, est supérieure à celle de l'Espagne et de maints départements français. L'Etat de Mexico qui, conformément à un usage imité des Etats-Unis ne comprend pas la capitale même, érigée avec sa banlieue en district fédéral, a une population presque aussi serrée, 34 par kilom. carré. En réunissant en groupe du centre les Etats de Jalisco, de Michoacan, d'Oaxaca qui le séparent du Pacifique et celui de Vera-Cruz qui le sépare du golfe, on a sous les yeux, la partie vitale du Mexique, qui ne contient qu'un tiers de son étendue, 660,000 kilom. carrés, mais plus des trois quarts de ses habitants, 9,600,000 âmes. Aussi l'Anahuac a-t-il toujours été, du temps des Chichimèques, des Toltèques et des Aztèques, comme depuis la conquête espagnole, le centre de la puissance politique, comme de l'activité économique et sociale du pays.

Les Indiens, joints aux métis, forment encore aujourd'hui et pour toujours sans doute le fond de la population au Mexique comme au Pérou, à l'Equateur, en Colombie, dans l'Amérique centrale. Ces Peaux Rouges relativement civilisés, agriculteurs et pasteurs, exerçant même nombre de métiers urbains, ne disparaissent pas devant les blancs, comme les sauvages chasseurs des Etats Unis et du Brésil. Malgré les cruautés inutiles des premiers temps de la conquête, malgré la dure corvée des mines, ils ont subsisté, au contraire, et il ne paraît pas probable que la partie centrale du Mexique ait jamais été plus peuplée qu'aujourd'hui; on n'en saurait dire autant du Yucatan, mais la décadence des Mayas est antérieure à l'arrivée des Espagnols. Quant aux autres régions, elles nourrissent aussi plus d'habitants que jadis: les Indiens civilisés, pas plus au Mexique qu'au Pérou, n'aimaient le voisinage de la mer, vers laquelle, en l'absence de toute rivière navigable, il n'existait aucune voie de communication naturelle et facile et ils abandonnaient à des tribus sauvages ces "terres chaudes" dont ils supportaient mal le climat. Depuis l'établissement de la domination espagnole, les relations avec la métropole et le commerce avec l'Europe ont au contraire donné beaucoup plus d'importance aux côtes, mais l'insalubrité de leur climat et les avantages de toute sorte de la position de Mexico ont empêché au Mexique que le centre politique fût transporté dans les régions basses, comme il l'a été au Pérou. Il en est résulté

que les divers éléments de la population se sont mieux fondus, que les indigènes ont été beaucoup plus profondément et rapidement hispanisés et prennent une part plus grande à l'activité nationale et au gouvernement même du pays. Juares était un Indien pur et son ancien lieutenant, le président actuel de la République, M. Porfirio Diaz, avoue trois quarts de sang indien.

En l'absence de toute statistique précise on estime que les blancs purs forment 19 0/0 de la population mexicaine, les Indiens 38 0/0, les métis 43 0/0, en y joignant quelques nègres; mais ceux-ci sont en petits nombre, la présence de nombreux indigènes, capables de travailler, ayant prévenu, dans l'Amérique espagnole, le fléau de l'introduction de cette race étrangère et peu progressive, qui cause tant d'embarras aux Etats-Unis. La population blanche se compose à peu près uniquement de gens d'origine espagnole, l'immigration ayant été extrêmement faible depuis la proclamation de l'indépendance; un certain nombre d'Anglais et d'Américains, quelques Français aussi se trouvent au Mexique surtout dans les villes ou les régions minières, comme chef d'industrie ou de maisons commerciales, ingénieurs, contre-maîtres, mais ce sont des unités et nulle part il n'existe de groupes notables de population d'origine exotique.

Le Mexique compte un nombre important de grandes villes: sa capitale d'abord, dont la population atteint, d'après le recensement de 1895, 340,000 âmes; puis viennent quatre villes de plus de 50,000 habitants: Puebla (92,000), San Luis Potosi (69,000) dans les Etats qui portent leur nom; Guadalajara (84,000) capitale de Jalisco, et Monterey (57,000), capitale du Nuevo-Leon; douze autres villes auraient de 30 à 50,000 âmes, sept de 20 à 30,000 et, d'après des estimations antérieures au recensement, trente-huit de 10 à 20,000. L'ensemble de la population, habitant les localités de plus de 5,000 âmes, atteindrait le chiffre de 2,600,000 environ, soit 22 0/0 du total, proportion moins élevée que dans beaucoup d'autres pays neufs; mais, assurément, la proportion des blancs purs et des métis doit être bien plus forte dans les villes que dans les campagnes. La partie du pays située au nord-ouest de Mexico, où se forme la nouvelle région industrielle a beaucoup plus de population urbaine: dans l'Etat de Nuevo Leon dont les ressources agricoles sont faibles, 204,000 per-

sonnes sur 309,000, soit 66 0/00, habiteraient les villes.

En majorité rurale, encore médiocrement avancée et assez pauvre, malgré ses progrès récents, la population mexicaine vit, en général, des produits du sol, qu'elle cultive de façon à obtenir des récoltes qui suffisent à peu près aux besoins locaux, mais sans chercher à avoir des excédents considérables permettant un mouvement d'exportation suivi: le maïs est la grande céréale mexicaine et la production s'en est élevée, en 1894, à 27 millions d'hectolitres; celle du froment a été de 3 millions, celle de l'orge de 9 millions d'hectolitres et l'on a récolté 142,000 quintaux de riz; l'importation, comme l'exportation des céréales, ont été insignifiantes cette même année.

(A suivre.)

Le Bureau de Direction de la Banque Molson, à l'occasion de la mort de son président M. J. H. R. Molson, a passé la résolution suivante, dont il nous donne communication:

"Ce matin, est décédé, après une longue et douloureuse maladie, notre estimé ami et confrère M. John Henry Robinson Molson.

"Nous désirons, dans ces minutes, exprimer combien nous ressentons la perte éprouvée par cette banque par suite de la mort de celui qui pendant trente-deux ans a été l'un des directeurs, pendant lesquelles il a, durant 21 années, été le vice-président, et, le président, pendant les neuf dernières années.

"L'intérêt et le dévouement dont il a fait preuve dans les conseils et dans la direction des opérations de la banque ont été remarquables. Très vif à saisir le côté faible d'une transaction d'affaires, d'une grande fermeté dans l'appui qu'il donnait à ce qu'il croyait être juste, avec l'horreur de tout ce qui sentait la subtilité et l'artifice, à une époque terreuse, sa personnalité a été marquante et unique. Comme ami, comme co-directeur, nous déplorons profondément sa perte.

BANQUE MOLSON,
Bureau principal.

Montréal, 28 mai 1897.

UN PEU DE TOUT

Le second câble téléphonique entre la France et l'Angleterre vient d'être immergé. Il part d'un point situé à l'ouest de Douvres et va atterrir à quatre milles à l'ouest de Calais. Prochainement un troisième câble sera posé par le gouvernement français.

Le comité de la marine de la Chambre française des députés a endossé le projet du gouvernement qui demande un crédit supplémentaire de \$20,000,000 pour les dépenses de la marine.

C'est une réponse évidemment, aux sommes votées en Angleterre pour le même objet et aux constructions nouvelles que fait l'Allemagne.

Il est évident que dans le premier choc des grandes nations, la marine jouera un rôle prépondérant.